Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 33 no 38 | Edmonton, semaine du 22 au 28 octobre 1999 | 20 pages | 60c

CHFA 1949 à 1999

racontée par France Levasseur-Ouimet

Cinquante ans d'histoire

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Le 15 octobre dernier, dans la rotonde de la Cité francophone d'Edmonton, CHFA, Radio Canada procédait au lancement officiel de son livre «Écoutez, vous verrez», relatant les 50 ans d'histoire de la radio française en Alberta, et écrit par l'écrivaine albertaine France Levasseur-Ouimet.

La préparation de ce volume historique a nécessité à l'auteur tout près d'une année de travail à analyser des centaines de documents d'archives, vieux journaux de l'époque et quelques entrevues avec des pionniers de cette même époque pour en arriver au produit final. «Je me sens vraiment privilégiée, et j'ai vraiment adoré écrire ce livre» nous disait Mme Levasseur-Ouimet. «Quand on regarde la couverture pour apercevoir un certain Monsieur Breton qui a laissé sa santé dans cette aventure et à qui on n'a peut-être pas assez dit merci». «D'autres qui payaient de leur poche les employés pour continuer à faire tourner la roue, et les centaines de petits gestes qui ont été faits, et qui sont encore faits aujourd'hui, il est très important d'en parler» nous soulignait Mme Levasseur-Ouimet.

«Ecoutez vous verrez» se veut une histoire de la radio française en Alberta, et l'histoire d'un peuple fier et soucieux de la survie de sa langue et de sa culture. C'est aussi trois histoires en une du fait que trois étapes importantes ont marqué cette histoire. L'auteur relate la période s'échelonnant de 1922 à 1949, celle de sa fondation de 1949 à 1972, et la troisième qui nous amène jusqu'à aujourd'hui.

Ce qu'il est important de savoir, c'est que les premiers balbutiements de l'histoire de la radio française en Alberta



remontent à l'année 1922, alors que la première émission radiophonique est diffusée en provenance de CJAC, le poste de radio du Edmonton journal, et qu'entre 1922 et 1948, plusieurs émissions françaises furent diffusées par deux stations radiophoniques albertaines, soit : CJCA et CKUA où la première année, quelques 295 personnes contribuaient à la diffusion de quelques 25 émissions.

L'auteur nous trace un bilan de toutes les luttes qui ont mené à l'obtention de CHFA qui a débuté ses opérations en 1949, et qui selon elle ont été les plus grandes luttes de la communauté francophone. Même que certains témoignages recueillis auprès de personnes d'un âge plus avancé de la communauté disaient «France, le sang coulait sur les murs». Ce qu'il faut savoir, c'est que le gouvernement de l'Alberta à cette époque avait apporté une motion empêchant la radio française. Quelques 31 journaux canadiens faisaient la manchette avec cet état de choses, et que malgré quelques 77 000 signatures d'appui provenant du Québec et de partout, c'était toujours non. Le tout s'est finalement réglé dans les bureaux du premier ministre de l'époque.

La période de 1949 (année de la fondation de CHFA), à 1972 (année de la vente de la station à Radio Canada) fut une très belle histoire selon l'auteur. La lutte pour l'obtention de la station étant gagnée, tout ne fut pas nécessairement facile. L'implantation est une chose, mais en vivre et la faire vivre en est une autre. L'argent manquait et c'est la communauté qui se l'est payée cette station en amassant les fonds nécessaires au démarrage, car CHFA était, jusqu'au moment de l'achat par Radio Canada, une station privée appartenant à la communauté francophone.

Pour Marie Brassard, porte parole des *Editions Félix*, une coopérative d'édition et de distribution du Saguenay-Lac Saint-Jean au Québec, qui a édité le livre, « ce fut très valorisant de mettre ce volume sur le marché car c'est très important de faire connaître l'histoire» nous disait elle. L'entreprise *Les Editions Félix* est née en novembre 1997, suite au regroupement de 50 écrivains désireux de mettre en commun leur potentiel, en se constituant en coopérative de producteurs sous la raison sociale de Coopérative d'Edition et de Distribution du Saguenay-Lac Saint-Jean. En octobre 1999, l'entreprise compte déjà 30 publications, plus de 400 membres et une centaine de manuscrits à l'étude. Une toute nouvelle maison d'édition a d'ailleurs vu le jour dernièrement en Alberta, une maison d'édition associée aux *Editions Félix* qui sera connue sous le nom de «Paroles d'ici»et qui a pour mission d'assister les écrivains membres afin de développer leur plein potentiel créatif.

Étant donné la masse d'informations disponible, des choses ont pu être oubliées, mais «Ecoutez, vous verrez» se veut une des meilleures façons d'expliquer qui sont les Franco-Albertains et leur histoire. Et l'histoire de CHFA est une des plus belles. Il ne faut pas la laisser dans l'ombre.

photo : Archives

Mme Suzanne Dalziel, nouvelle présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta

à lire en page 3...

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

Citation de la semaine

Le pré est vénéneux mais joli en automne
Les vaches y paissant
Lentement s'empoisonnent

Guillaume Apollinaire

Unanime: les milieux francophones veulent une télévision axée sur les arts

Ottawa (APF): **Ce n'est pas une surprise, les milieux francophones du pays sont nombreux et unanimes à réclamer la création d'un réseau spécialisé en français sur les arts.**

Plusieurs organismes francophones ont pris le temps de répondre à l'appel du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), qui a sollicité au mois de septembre l'opinion du public sur l'opportunité de créer, dans les plus brefs délais, *«un service national de télévision en français axé sur les arts»*.

La démarche du Conseil fait suite à un décret du fédéral en date du 6 août, qui demande au CRTC de produire un rapport dès cet automne sur les possibilités d'établir rapidement un service national de télévision des arts en français.

Un projet présenté par la Société Radio-Canada, *Réseau des arts*, avait été rejeté par le CRTC le 21 mai lors de l'attribution de nouvelles licences pour des canaux spécialisés francophones, ce qui avait incité la SRC à demander une intervention du gouvernement Chrétien.

Les francophones ne cachent pas leur préférence pour le *Réseau des arts* de la SRC. Comme plusieurs intervenants, l'Association canadienne-française de l'Alberta veut cependant qu'un tel service soit obligatoirement distribué partout au pays : *«Nous avons soif d'émissions culturelles et artistiques variées et nous ne pouvons compter sur les chaînes existantes pour nous livrer des produits diversifiés soit faute de moyens, soit faute de volonté»*, écrit l'ACFA dans son bref mémoire.

D'autres organismes francophones comme la Société franco-manitobaine, l'Assemblée communautaire fransaskoise, l'Association des enseignants francophones du Nouveau-Brunswick, le Cercle Molière, le Collège universitaire de Saint-Boniface, Assomption-Vie, et l'Association acadienne des artistes professionnels du Nouveau-Brunswick demandent un réseau national des arts et la plupart appuient ouvertement le projet présenté par Radio-Canada. Certains voient dans cette nouvelle chaîne spécialisée un autre moyen de freiner l'assimilation chez les jeunes alors que pour d'autres, il s'agit d'une occasion en or pour les artistes francophones de tous les coins du pays de rayonner sur la scène nationale.

La romancière acadienne Antonine Maillet a même senti le besoin d'ajouter sa voix à ce concert d'appuis en faveur d'une télévision spécialisée dans le domaine des arts.

Pour la récipiendaire du Goncourt, les francophones du pays *«ont un besoin urgent, indispensable de se démarquer au sein d'une anglophonie d'Amérique de plus en plus envahissante»*. Elle supporte le projet de Radio-Canada car à ses yeux, une télévision publique axée sur les arts et la culture *«est la plus sûre garantie»* pour les francophones de franchir *«le cap difficile de la fin d'un millénaire»*.

La Fédération culturelle canadienne-française croit pour sa part qu'une télévision nationale axée sur les arts doit répondre aux besoins des spectateurs, des créateurs et des producteurs francophones du pays.

La Fédération insiste dans son mémoire sur les problèmes de diffusion et de distribution des produits culturels francophones et sur la grande visibilité que les artistes franco-canadiens auraient au pays grâce à une télévision spécialisée: *«En dehors d'événements exceptionnels comme le Sommet de la francophonie, cette production demeure peu connue...»* constate la FCCF, qui souligne la faiblesse de la couverture critique et médiatique des oeuvres des créateurs, la méconnaissance par le Québec des autres cultures francophones et la domination de la programmation québécoise à la radio et à la télévision. Or, souligne la Fédération, la production artistique dans les régions est abondante, de qualité et moderne.

Radio-Canada partage cette analyse et convient que la grille-horaire de la chaîne spécialisée devra être aménagée *«de façon à favoriser l'épanouissement de la production artistique culturelle à l'extérieur du Québec»*, en accordant *«une place importante à la diffusion des activités culturelles et artistiques dans toutes les régions du Canada.»*

Internet dans presque toutes les écoles

Ottawa (APF): Il y a cinq ans, Internet n'était qu'une vue de l'esprit pour le commun des mortels. Aujourd'hui, la majorité des écoles du pays sont raccordées au réseau informatique planétaire.

Une enquête de Statistique Canada réalisée en janvier et février dans le cadre d'une vaste étude internationale montre que plus de neuf élèves canadiens sur dix au primaire, au niveau intermédiaire et au secondaire fréquentaient des écoles qui avaient accès à Internet pour des besoins éducatifs.

Dans certaines provinces comme l'Ile-du-Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick, toutes les écoles étaient branchées au moment de l'enquête.

Environ le tiers des élèves du primaire et du niveau intermédiaire et la moitié des élèves du secondaire avaient déjà utilisé le courrier électronique. Les élèves de l'Ile-du-Prince-Édouard étaient les plus nombreux à ce chapitre au cours de la dernière année, alors que 65 pour cent de tous les élèves utilisaient le courrier électronique.

Ils étaient aussi les premiers pour la conception d'un site Web. Environ 46 pour cent d'entre eux avaient déjà pris part à la mise à jour d'un site Web au cours de la dernière année.

L'enquête révèle aussi que l'enseignement des mathématiques se fait de plus en plus fréquemment avec l'aide de logiciels. Pas moins de 87 pour cent des élèves du primaire fréquentaient une école où on se servait de logiciels pour l'enseignement des mathématiques, comparativement à 64 pour cent pour la géographie et 56 pour cent pour l'apprentissage de la langue première.

Si le raccordement à Internet s'est fait de façon fulgurante au pays, il existe tout de même des obstacles qui empêchent d'utiliser pleinement l'informatique en classe.

La majorité des directeurs d'écoles ont indiqué, par exemple, qu'on avait besoin de plus d'ordinateurs dans les classes et que les enseignants avaient aussi besoin de plus de temps pour préparer des cours exigeant l'utilisation de l'ordinateur.

On comptait sept élèves par ordinateur dans les écoles secondaires au cours de la dernière année. Le ratio était de neuf élèves pour un ordinateur dans les écoles primaires.

Lire tôt et suivre un programme éducatif préparent mieux à la maternelle

Ottawa (APF): **Vaut-il mieux inscrire son enfant à un programme d'éducation à la petite enfance et à une garderie avant son entrée officielle à l'école, ou le garder le plus longtemps possible à la maison avec un parent?**

Après avoir approfondi la question, Statistique Canada en vient à la conclusion que les enfants qui restent à la maison réussissent moins bien à l'école que ceux qui ont d'abord eu une éducation à la petite enfance.

L'organisme fédéral a comparé la performance de deux groupes en maternelle et a constaté qu'environ 40 pour cent des enfants qui ont participé à un programme éducatif pour les tout-petits à l'âge de 3 et 4 ans étaient considérés par leur enseignant comme les meilleurs de leur classe pour communiquer, comparativement à seulement 25 pour cent chez les enfants qui étaient restés à la maison, généralement avec leur mère.

Les capacités d'apprentissage étaient également meilleures chez les enfants qui avaient participé à un programme pour les tout-petits, comparativement à ceux qui étaient restés au foyer.

L'étude confirme aussi ce dont tout le monde se doutait depuis longtemps : faire la lecture à son enfant à tous les jours améliore les résultats scolaires.

«Les enfants de 2 et 3 ans à qui on a lu des histoires plusieurs fois par jour fonctionnaient mieux à la maternelle à l'âge de 4 et 5 ans que les jeunes enfants à qui on n'a fait la lecture que quelques fois par semaine ou moins».

En outre, plus les enfants étaient initiés très tôt aux joies de la lecture, plus ils avaient de la facilité à résoudre des équations mathématiques et à reconnaître les formes géométriques.

Suzanne Dalziel, nouvelle présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

C'est le 15 et 16 octobre derniers que l'Association canadienne-française de l'Alberta tenait à la Cité francophone d'Edmonton sa 73ième assemblée générale annuelle sous le thème «Au fil de l'an 2000» au cours de laquelle plusieurs membres de la communauté ont été honorés pour le travail qu'ils ont accompli, au cours de laquelle on a souligné les 50 ans de CHFA, et aussi, au cours de laquelle, la nomination de Madame Suzanne Dalziel au poste de présidente de l'organisme provincial en remplacement de Madame Louisette Villeneuve qui était en poste depuis les deux dernières années, a été rendue officielle.


photo : Raymond Laroche

Madame Suzanne Dalziel, maintenant résidente de Saint-Albert, occupe depuis plusieurs années la présidence de l'Alliance chorale, un organisme qui regroupe les chefs de choeurs et de chorales francophones de l'Alberta. Elle a siégé au comité de développement de l'Alberta et à la Chambre Economique de l'Alberta. Femme d'affaires native d'Edmonton, elle est propriétaire d'une compagnie spécialisée en tours, après avoir établi la première agence de voyages francophones en Alberta en 1973. Elle a été présentée aux membres par M. Guy Nobert, président du comité des mises en candidature, lors de l'assemblée générale annuelle.

Madame Dalziel, en plus d'avoir toujours été membre de l'ACFA, a siégé sur le comité provincial des ressources humaines de l'ACFA, a fait partie du comité économique de même que de la Commission culturelle ainsi que sur d'autres comités, d'où une certaine connaissance de plusieurs dossiers touchant la communauté francophone.

«Je vois de façon très positive les réalisations des dernières années, il y a eu énormément de réalisations très positives pour la communauté et il faut continuer dans le même sens» nous disait Mme Dalziel. Toujours selon la nouvelle présidente,«il faut que la francophonie s'ouvre à l'aube de cette ère de globalisation, plusieurs problèmes qui touchent à la pauvreté des jeunes, la santé, le vieillissement des communautés qui touchent aussi la communauté francophone, le secteur des Arts et de la Culture de même que la technologie et l'éducation post secondaire pour les jeunes afin de les amener à des carrières internationales et penser globalisation sont aussi des priorités et des défis qui touchent la communauté francophone d'ici ». «Pour moi , la francophonie est la responsabilité de chaque individu, de rapatrier ceux qui sont partis comme d'accueillir les nouveaux qui arrivent afin de renforcer cette même francophonie».

«Ce qui m'a incitée à me présenter au poste de présidente, c'est toute la question du repositionnement de la comunauté. Est-il possible de rassembler ou de sensibiliser toute la communauté à une même francophonie, et si oui, comment ?» de nous dire Mme Dalziel. «Il y a des choses très positives qui ont déjà été accomplies jusqu'à maintenant et je me sens prête à prendre la relève». Toutes ces questions et défis feront maintenant partie prenante de son agenda, à titre de nouvelle présidente de l'ACFA provinciale de l'Alberta.

Deux années bien remplies pour Louisette Villeneuve

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

C'est avec la satisfaction du devoir accompli que Louisette Villeneuve, qui a assumé la présidence de l'ACFA provinciale au cours des deux dernières années, terminait avec cette 73ième AGA son deuxième mandat au sein de l'association.



photo : Josée Thibeault

Pour Madame Villeneuve, être à la tête de cet organisme, fut un grand défi, très exigeant et surtout passionnant. Ce fut pour elle une expérience des plus enrichissantes et n'a exprimé aucun regret d'y avoir participé. Pour elle, la communauté francophone est de plus en plus visible non seulement ici en Alberta, mais aussi sur le plan national. «Nous avons fait des gains importants pendant ces dernières années, il faut poursuivre nos démarches et être constamment en action.» «En situation minoritaire, il faut être vigilant et ne jamais considérer les choses comme acquises à tout jamais. C'est pourquoi, il est important d'être membre de l'ACFA afin de se donner une voix plus forte. Nous avons la réputation d'être dynamiques et nous devons continuer de l'être» citait Mme Villeneuve dans son message aux participants à l'AGA.

Elle a été en première ligne lors du renouvellement de l'Entente Canada-Communautés, et beaucoup d'autres dossiers, en plus d'avoir été un ambassadeur de premier ordre pour la francophonie albertaine.

Louisette Villeneuve n'oublie pas pour autant la francophonie, puisqu'elle va continuer de la représenter au niveau national, de par ses fonctions de vice-présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne, représentante de la francophonie de l'Ouest canadien. Plusieurs grands dossiers nationaux comme le «dossier dialogue», «équipe francophonie», les dossiers de la santé à l'échelle nationale. Ce qui devrait lui donner un peu plus de temps libre.

Question de meubler ses moments libres après ces années intensives, Madame Villeneuve se proposait de lire un peu de littérature, en lieu et place, elle s'est retrouvée à feuilleter les journaux francophones de l'Ouest et des territoires (l'équivalent du *Franco*) afin de bien meubler ses dossiers, et de ne manquer aucun détail qui pourrait être important pour la cause francophone.

«Je m'en vais avec le sentiment d'avoir accompli ma tâche. Même s'il reste encore beaucoup de choses à faire, beaucoup d'autres dossiers, mais au moins, j'ai fait quelque chose, et je suis très contente du travail accompli» nous disait Madame Villeneuve.

ÉDITORIAL

Comment être plus britannique que les Britanniques!

Parfois, j'ai l'impression que nous vivons en plein XIXe siècle. Que nous ne sommes jamais passés à travers deux guerres mondiales, ni les années 60, ni les années 70, ni les années 80 et ni même les années 90 et que surtout nous ne nous en allons pas vers l'an 2000. Cessez-là cette écriture nébuleuse et venez-en au fait, me direz-vous! J'y arrive.

Il y a de cela quelques mois je recevais dans les bureaux du *Franco* un fax pour le moins bizarre, que j'avais, pour des raisons évidentes qui seront exposées un peu plus loin, décidé d'ignorer. Quelle n'était pas ma surprise lorsque je vis que le *Edmonton Journal* avait publié le dit article et qu'on lui avait consacré une pleine page dans le numéro du 15 octobre 1999. Il semblerait qu'au nom du profit, un journal soit prêt à publier n'importe quoi car il faut bien l'admettre, le message envoyé choque par son sexisme mais surtout par son racisme. Sans vouloir faire trop de publicité à ce groupe de citoyens concernés par la préservation des valeurs britanniques, j'aimerai cependant soulever quelques points.

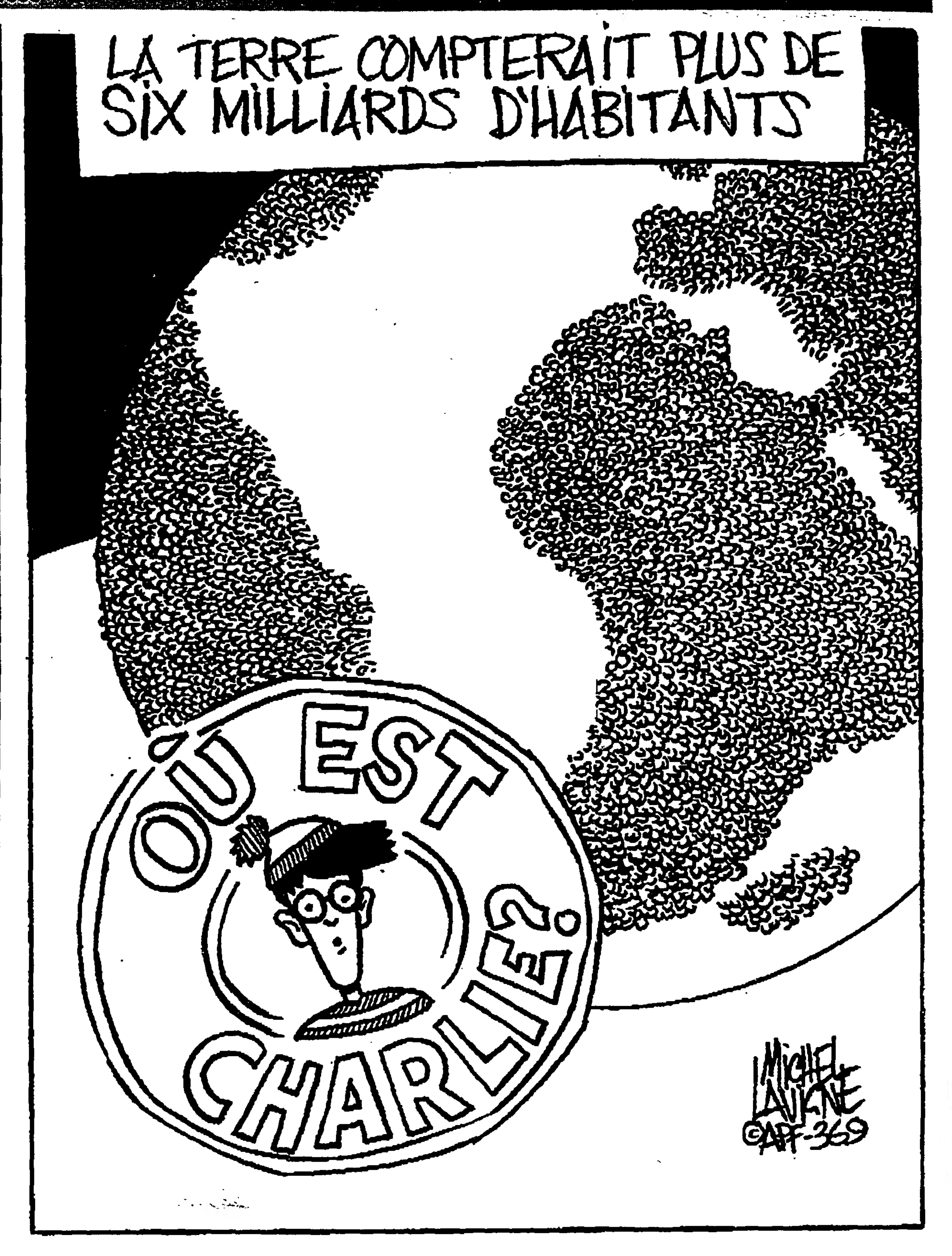
Le message de la *Coalition for a Humanistic British Canada* commence par mettre en évidence l'importance des racines britanniques et des racines françaises au Canada. On se veut ouvert en acceptant de donner au Québec un statut spécial, mais dans l'annonce on se garde bien d'en définir les paramètres. Le reste du Canada doit forcément revenir à des valeurs britanniques. Ce qui veut dire qu'il n'y aurait pas de place pour les francophones vivant en milieu minoritaire.

Mais dans ce *Canada britannique humaniste*, il n'y aurait pas de place pour les immigrants non plus dans la mesure où leur apport à la société canadienne ne serait pas reconnue puisqu'on demande à ce que soit aboli la politique multiculturelle pour être remplacée par l'assimilation aux valeurs britanniques. De plus, l'immigration de certains peuples serait favoriser au détriment d'autres. Ce type de politique avancé par la *Coalition* ressemble étrangement à ce qui se faisait à la fin du XIXe et au début du XXe siècle au Canada.

À cela s'ajoute le besoin de remettre la famille sur le droit chemin en se débarrassant de toutes politiques favorisant l'égalité des femmes par rapport aux hommes dans la société canadienne. Outre d'imposer le port de robes ou de jupes, cela sous-entend certainement qu'on favoriserait le retour des femmes à la maison. Le tout est illustré d'une photo de Lady Di (en jupe) et de ses deux fils (en uniforme). Peut être faudrait-il rappeler à ces coalitionnistes qu'à la fin de sa vie, la princesse Diana avait pour amant Dodhi Al Fayed! Et, il suffit d'aller faire un tour dans les îles britanniques pour s'apercevoir que la grande majorité des citoyens ont dépassé l'ère victorienne. Mais il semble qu'ici au Canada, pour certains, cela ne soit pas le cas.

À l'aube du XXIe siècle, ce darwinisme social est insupportable. En tout cas, si c'est tout ce qu'a trouvé l'extrême-droite pour se faire remarquer, elle a bien piètre figure et ses idées sont bien miséreuses!

Nathalie Kermoal



COURRIER DES LECTEURS

Madame la rédactrice

La loi scolaire de l'Alberta en effet donne le droit de vote à un petit groupe privilégié: les parents ayant des enfants inscrits dans le système francophone. La question est valable: ceux qui s'intéressent à l'éducation francophone, pourquoi pas leur donner le droit de vote?

Certainement, la question mérite d'être abordée par les conseils scolaires et la communauté en général. Un consensus pourrait facilement s'acheminer vers le ministre bien avant les prochaines élections.

Il reste par contre beaucoup d'autres défis que le Conseil scolaire se doit d'adresser. Je vous fais part des plus importants: s'assurer que nos enfants aient des modèles d'excellence langagière dans nos écoles, mettre sur pied une politique pratique pour être à l'écoute des intervenants en éducation, surtout les parents et trouver des locaux adéquats pour certaines de nos écoles, notamment l'école La Mission, l'école Gabrielle-Roy et l'école Ste Jeanne-D'Arc.

Je crois que le Conseil Scolaire du Centre-Nord sera à la hauteur de ces défis et de bien d'autres aussi. Ainsi, nous assurerons à nos enfants un avenir prometteur dans la société albertaine.

Martin Blanchet
Legal

Directrice: **Nathalie Kermoal**
Adjointe Admin.: **Micheline Brault**
Infographiste: **Charles Adam**
Journaliste: **Raymond Laroche**

267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-5700 ou 1-800-267-7266
Télécopieur : (613) 241-6313
Association de la presse francophone



Fondation Donatien Frémont, Inc.



OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF



Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. *Le Franco* est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta
Le Franco
#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 780-465-6581 télécopieur: 780-469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca

Correspondants:
Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Alain Bertrand
Centralta
Denise Hart
Fort McMurray
Mauricio Rivera
Lethbridge
Mireille Rochon
Medicine Hat
Plamondon
Joël Lavoie
Denise Lavallée
Red Deer
Serge Gingras
Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion
Patrick Henri
Saint-Paul
Michèle Routier

La Commission culturelle mixte Canada-France réunie pour la première fois en 30 ans en Alberta

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

C'est du 4 au 6 octobre derniers que les délégués de la Commission culturelle mixte Canada-France se réunissaient à Ottawa, Calgary et Banff à l'occasion de leur 16ième «consultation» depuis la fondation de la Commission en 1965. La première depuis les 6 dernières années.



photo : Raymond Laroche

Denis Tardif lors d'un atelier au Rond-Point

La Commission culturelle mixte Canada-France (CCM CF), est un regroupement formé de fonctionnaires fédéraux et de fonctionnaires français qui s'entendent pour gérer les ententes réciproques signées par leurs gouvernements respectifs touchant le domaine de l'Éducation, de la Culture et des Arts. Trois jours de rencontres étaient prévus au programme, et habituellement, ces rencontres se tiennent à Ottawa ou dans l'Est du pays. Cette année, les fonctionnaires fédéraux ont voulu changer quelque peu l'ordre du jour en concentrant la première journée aux tâches plus administratives et techniques, afin de permettre aux Français, au cours des deux journées suivantes de découvrir et de se familiariser avec l'Ouest canadien.

La Commission a donc demandé à l'Alberta par l'entremise du ministère des Affaires intergouvernementales, s'ils étaient intéressés à être les hôtes de la délégation pour la journée du 5 octobre à Calgary. C'est donc par l'entremise du nouveau Secrétariat aux affaires francophones que la délégation française a été reçue le 5 octobre dernier à Calgary.

«Une des raisons pour laquelle le Secrétariat a accepté de prendre en charge l'organisation de cette journée, c'était en premier lieu pour essayer de faire valoir auprès de la Commission culturelle certains de nos besoins afin de les faire inclure à l'intérieur de ces ententes, et une des choses qui sortira probablement de cette rencontre, est le fait qu'il serait approprié de conclure des ententes d'échange d'étudiants et de professeurs de niveau post secondaire, non seulement au niveau de la Faculté Saint-Jean, mais de tout l'Alberta et aussi de l'Ouest» nous disait Monsieur Denis Tardif, directeur du Secrétariat aux affaires francophones.

Des ententes du genre se font déjà, mais de façon individuelle entre institutions sans être parrainées par des instances gouvernementales. Donc dans un premier pas, le travail consistait à regrouper certaines de ces ententes existantes pour ensuite y ajouter un quota.

Même si le mandat du Secrétariat se limite à l'Alberta, des représentants d'autres provinces de l'Ouest avaient aussi été invités à participer à l'événement afin de les intéresser à ces processus d'échange.

Un autre objectif de cette rencontre était aussi de familiariser les Français à la vie culturelle de l'Ouest en général. C'est pourquoi, des représentants des communautés francophones de tout l'Ouest, des représentants de la communauté autochtone ainsi que des représentants de la communauté des Arts avaient été invités à venir discuter avec les membres de la Commission à l'occasion d'un déjeûner causerie permettant les échanges et les discussions. Au cours des ateliers qui furent présentés, les conférenciers ont traité du phénomène de la francophonie minoritaire dans l'Ouest, de l'éducation des autochtones de l'Ouest ainsi que du multiculturalisme. Ce qui fut pour eux une découverte intéressante.

Une autre des raisons de la venue de cette Commission dans l'Ouest, était le renouvellement, pour les trois prochaines années, de l'entente France/Canada/Banff par le biais du Centre des Arts de Banff. Entente par laquelle plusieurs artistes Canadiens et Français participent à un programme d'échange entre les deux pays, et peuvent par ces même ententes, profiter d'un certain support financier. Depuis 1995, quatre projets majeurs ont ainsi été produits. Pour le Secrétariat aux affaires francophones, c'était une première sortie officielle depuis sa création.

Bien que l'annonce officielle ait été faite en mars dernier, le Secrétariat n'est opérationnel que depuis quelques mois, et une des premières tâches pour Monsieur Denis Ducharme, président du Secrétariat et Monsieur Denis Tardif, est de se donner le plus de visibilité possible au sein de la communauté francophone. D'expliquer et d'informer la communauté du mandat et du rôle du Secrétariat, tout en permettant d'entendre ce que la communauté a à dire.

Le mandat du Secrétariat est quand même assez large et a pour but de servir de liaison entre le gouvernement de l'Alberta et la communauté francophone et de représenter de façon claire les besoins de la communauté auprès de ce même gouvernement. Le Secrétariat a aussi comme mandat de faire connaître la communauté francophone au gouvernement, de même que le mandat de faire connaître le gouvernement aux francophones. Le Secrétariat aux affaires francophones a été établi avec un fonds de fonctionnement sans être muni d'un fonds d'investissement, ce qui veut dire qu'il ne sera pas un organisme qui prête de l'argent, mais qui a été instauré pour intervenir auprès de toute instance gouvernementale provinciale pour appuyer la communauté dans ses efforts de développement.

«C'est maintenant un défi pour toute la communauté de s'en servir et de le com-prendre. Le Secrétariat aux affaires francophones va prendre sa forme dans la mesure où la communauté va s'en servir» nous disait M. Ducharme.

La rose «Thérèse Bugnet» comme emblème floral de la ville de Legal

DENISE HART

Legal

Le mardi 12 octobre dernier, plusieurs membres représentant cinq générations de la famille Georges Bugnet se sont rendus à Legal afin de procéder à la transplantation commémorative de six rosiers «Thérèse Bugnet».

La ville de Legal a adopté officiellement la rose «Bugnet» comme emblème floral et l'ACFA régionale Centralta a voulu souligner l'événement en transplantant les premiers plants devant la murale de Georges Bugnet, peinte par les frères Marc et Daniel Michaud de Legal en 1997. Au printemps, des roses blanches « Marie Bugnet» viendront s'ajouter à celles déjà en place.

Ces roses ont été développées par Georges Bugnet, qui a laissé sa marque en Alberta, comme écrivain, cultivateur, rédacteur en chef du journal l'*Union* (l'ancêtre du *Franco*) et participant des débuts de l'ACFA, en croisant la rose de l'Alberta avec la rose Kamchitka de Russie. Vingt cinq années ont été nécessaires à Georges Bugnet pour en arriver à un tel résultat. Leur particularité est de s'être très bien adaptées au climat souvent sévère de l'Alberta. Maintenant, elles ajouteront un cachet spécial à la ville de Legal où Georges Bugnet a passé les dernières années de sa vie.

Les résidents de la Ville de Legal seront donc invités aussi à transplanter ces roses devant leur propriété.



photo : Denise Hart

Stacey Byer, arrière petit-fils de Georges Bugnet aidant à la transplantation

Régional en bref

Bonnyville

Madame Antoinette Tellier dans le Golden Spoon

Mme Antoinette Tellier de Bonnyville figure dans le livre de recettes Golden Spoon qui présente les recettes favorites des grands-mères albertaines. 5% des ventes de ce livre imprimé à 10 000 exemplaires seront versés à Alberta Chapter of the Osteoporosis Society.

Edmonton

Mercredis santé à la Cité francophone

Le comité santé de l'ACFA régionale d'Edmonton offre aux francophones un service de renseignement sur les différents moyens qui existent pour se maintenir en santé et en bonne forme. Tous les mercredis midi des mois d'octobre et de novembre de 12h15 à 12h45, ce sera la demi-heure santé. Animée par une personne ressource différente chaque semaine, cette activité permettra aux gens qui y assisteront, de poser des questions et de se renseigner tout en dînant. Chaque personne peut apporter son lunch ou peut s'en procurer un chez Amandine au coût de 5.00$.

Lancement de «Translit Volume 4»

La bibliothèque municipale d'Edmonton et le collectif de traduction littéraire de l'Association des Traducteurs et Interprètes de l'Alberta vous invitent au lancement de *Translit Volume 4*, une anthologie de traductions littéraires (nouvelles et poèmes) accompagnée des textes originaux en 8 langues. Plu-sieurs auteurs, dont Ted Blod-gett, Janice Williamson et Agnes Jelhof Jensen liront des extraits de leurs oeuvres. Les traducteurs liront en d'autres langues. Le tout se déroulera le samedi 6 novembre prochain à compter de 19h30, l'entrée est libre. Pour plus d'information, 496-1808.

Création du réseau francophone de prévention du tabagisme

Le Réseau francophone pour la prévention du tabagisme a été créé à Edmonton hier. Ce réseau offrira un lieu d'échanges privilégiés d'informations à l'intention de l'ensemble de la communauté francophone du Canada sur les ressources, les programmes et les activités de prévention et d'éducation du tabagisme. Les participant.es à la rencontre étaient principalement des professionnel.les du domaine de la santé et de l'éducation en provenance des régions de Rivière-la-Paix, Bonnyville/Cold Lake, Saint-Paul et Edmonton. La rencontre a pu être organisée grâce à l'appui financier de Santé Canada et avec la collaboration de la Coalition québécoise pour le contrôle du tabac. Tous sont d'accord pour reconnaître le manque constant d'informations fiables en français concernant la prévention du tabagisme. Ces lacunes sont d'autant plus graves que le problème du tabagisme chez les francophones au Canada est très sérieux. En effet, le taux de tabagisme chez les francophones est de 36%, alors qu'il n'est que de 26% chez les anglophones. De plus, les études démontrent que les francophones commencent à fumer plus jeunes, qu'ils fument plus de cigarettes dans une journée et des cigarettes plus fortes en nicotine et goudron. Le Réseau francophone permettra de combler les lacunes existantes en matière d'information et donnera accès aux outils les plus récents pour lutter contre le tabagisme. Le nouveau réseau se propose également d'entreprendre des démarches auprès de l'Alberta Tobacco Reduction Alliance (ATRA). Il s'agit d'un regroupement d'organismes albertains de santé dont la mission est justement de réduire l'usage des produits de tabac dans la province. Les membres du Réseau seraient heureux qu'ATRA puisse disposer d'un agent de liaison bilingue pour assurer les liens entre les deux instances et, éventuellement, accroître l'influence d'ATRA auprès des franco-albertains et franco-albertaines.

Elton John au Skyreach centre

La légende anglaise de la musique rock, **Elton John** se produira en spectacle pour la première fois en 15 ans sur la scène du Skyreach Centre d'Edmonton, le 18 novembre prochain à compter de 20h00. Depuis le soir de sa première apparition américaine au «L.A.'s Troubadour night club» en 1970, où le lendemain de son spectacle, le *Los Angeles Times* prédisait qu'il était pour devenir une des plus grandes vedettes de la musique, **Elton John** est devenu l'artiste le plus populaire de tous les temps, et celui qui a remporté le plus de succès, autant pour la vente de ses albums que lors de ses innombrables tournées. Il a depuis été fait *Commander* de l'Empire britannique, membre honoraire de l'Académie royale de musique, Officier des Arts et des Lettres en France et membre du Temple de la Renommée du Rock and Roll. Les billets sont en vente par l'intermédiaire des comptoirs ticketmaster depuis le 15 octobre.

Un francophone siègera au Community Health Council d'Edmonton

Jean-Claude Giguère d'Edmonton siègera au Community Health Council d'Edmonton Capital Health Authoritry. Ce comité a pour objectif de conseiller l'autorité régionale en santé en matière de besoins exprimés par la communauté.

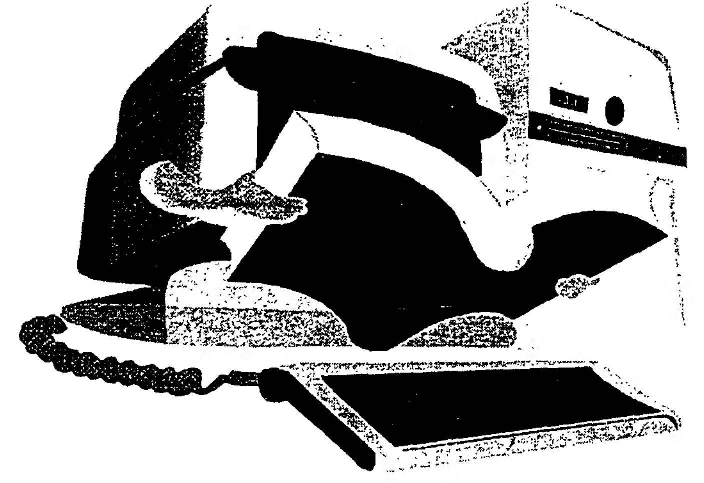
Chronique du millénaire

Une question de calendrier?*

Claude Couture

Edmonton

Et si on avait déjà passé l'an 2000? La peur de l'an 2000 est bien connue à cause du phénomène du Y2K dont nous avons parlé dans la première chronique. Mais selon plusieurs historiens, le monde chrétien a déjà franchi le cap de l'an 2000. C'était en 1997. Vous l'avez manqué? Moi aussi. Pourquoi? Tout simplement parce que le calendrier chrétien fut mis au point au VIe siècle, après Jésus-Christ.



On a, justement, utilisé l'année de la naissance de Jésus-Christ pour mettre au point le système de numérotation des années. Le moine Denys le Petit, qui vivait au VI[e] siècle après Jésus-Christ a fixé la date de naissance du Christ. Le problème, selon plusieurs historiens, c'est qu'il s'est trompé de quelques années. Jésus-Christ serait en fait né quatre ans avant sa présumée naissance. D'où le fait que l'an 2000 fut plutôt en 1997.

Mais il y a eu un autre problème. Le calendrier chrétien était aussi fondé sur le calendrier romain qui avait été mis au point en 46 avant Jésus-Christ. C'est Jules César qui avait entrepris cette réforme au calendrier avec l'astronome Sosigène d'Alexandrie. On ajouta 90 jours à l'année de la réforme du calendrier qui fut décrite comme l'année de la confusion: effectivement ce fut une année de 445 jours.

Ensuite, on a introduit un cycle de quatre ans au cours duquel les trois premières années contiendraient 365 jours et la quatrième 366. Ce fut donc le calendrier julien. Plusieurs siècles plus tard, on s'est rendu compte que l'année julienne (du calendrier) ne correspondait pas exactement à l'année réelle ou tropique. Donc le calendrier julien avait dérivé de quelques jours au fil des siècles par rapport aux saisons.

C'est finalement le pape Grégoire XIII, en l'an 1582, qui réalisa la réforme du calendrier qui porte maintenant son nom: le calendrier grégorien. Première réforme: supprimer 10 jours au calendrier julien. Ainsi, en 1582, on est passé du jeudi 4 octobre au vendredi 15 octobre.

Ensuite, pour éviter qu'il y ait une autre dérive du calendrier, on a décidé de supprimer trois années bissextiles (29 jours en février) en quatre siècles: 1700, 1800 et 1900. D'ailleurs en 1900, qui aurait dû être une année bissextile selon le calendrier julien mais qui ne l'a pas été selon le nouveau système grégorien, plusieurs avaient des croyances millénaristes, croyances de fin du monde, étant donné ces circonstances exceptionnelles, et pensaient que le passage en l'an 1900 serait la fin du monde.

Incidemment, l'an 2000 sera une année bissextile normale. Plus tard, les années 2100, 2200, 2300 ne seront pas bissextiles.

Enfin, les chrétiens orthodoxes d'Europe de l'Est, Russes et Ukrainiens, s'ils utilisaient encore le calendrier julien, auraient maintenant un retard de 13 jours et non pas de dix. Donc pour eux, le soir fatidique du 31 décembre 1999, ce ne sera en fait que le 18 décembre. Tout est relatif.

**** Cette chronique est diffusée à CHFA, les jeudis (aux deux semaines) à partir de 16h30 dans le cadre de l'émission 2000 à l'heure animée par Danyèle Lacombe.***

Priere à St-Jude

Patron des causes désespérées

Ô glorieux apôtre Saint-Jude, l'église vous honore et vous invoque comme patron des causes désespérées. Nous vous supplions humblement d'accueillir avec ferveur ceux qui dans leur détresse mettent en vous leur confiance.

Venez au secours de tous ceux qui vous invoquent, exaucez leurs prières, obtenez-leur, avec la vie éternelle, la grâce qu'ils sollicitent de votre puissante intercession.

Nous vous promettons, en retour, de nous souvenir toujours de vos faveurs et de mieux vous faire connaître comme "patron des causes désespérées".

3 Pater Ave Gloria

Amen **(Y.F.)**

Retraite en français : EPHPHATHA HOUSE

Thème : Pèlerinage vers le Père
Dates : les 5, 6 et 7 novembre 1999
Heures : le vendredi 5 novembre à 19h00 et se termine le dimanche 7 novembre à 15h00
Prédicateur: l'abbé Raymond Guimond
Coût : logement et repas 50$ par personne plus un don, à votre discrétion pour la retraite.

Pour obtenir plus de renseignements et/ou pour vous inscrire, appelez au **(780) 963-0896**

EPHPHATHA HOUSE
Site 320, box 17, RR3
Stony Plain, Alberta T7Z 1X3
Tél.: (780) 963-0896
Téléc. : (780) 963-9961
E-mail : ephphath@compusmart.ab.ca

MÊMES PROBLÈMES
UNE SOLUTION
LA SOLIDARITÉ

1-888-234-8533

www.devp.org



AVIS D'ÉLECTION PARTIELLE
Local Authorities Election Act
(articles 11, 35 et 46)

RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU CENTRE-NORD NO 2,
(province d'Alberta -opérant sous le nom : Conseil scolaire du Centre-Nord)

Avis est donné par la présente qu'il y aura une élection en vue de combler les postes suivants au sein de l'Autorité régionale de la RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU CENTRE-NORD NO 2.

Poste vacant	Nombre de postes
CONSEILLER ou CONSEILLÈRE élu par et redevable à tous les électeurs	1

L'élection aura lieu le 25[e] jour d'octobre 1999, de 10h00 à 20h00. Les bureaux de scrutin seront situés aux adresses suivantes :

École La Vérendrye (RR #8, Site 16, Comp 20, Lethbridge)
École La Prairie (4810 – 35 rue, Red Deer)
Programme francophone à Wainwright (1321 – 4 avenue, Wainwright)
École Ste-Jeanne-d'Arc (6715 – 86 avenue, Edmonton)
École Maurice-Lavallée (8828 – 95 rue, Edmonton)
École Notre-Dame (15425 – 91 avenue, Edmonton)
Écoles Père-Lacombe / Gabrielle-Roy (10715 – 131a ave., Edmonton)
École La Mission (62 avenue Sir Winston Churchill, St-Albert)
École Citadelle (5111 – 48 rue, Legal)
École Boréal (312 Abasand Drive, Fort MacMurray)

Daté à Edmonton dans la province d'Alberta, ce 30[e] jour de septembre 1999.

Paulette Briand
Directrice du scrutin

INVITATION

La Chambre économique de l'Alberta

vous invite à

un dîner-conférence
le lundi 8 novembre 1999, de 11h30 à 13h30
chez
DALTONS Steak & Seafood
4485 Calgary Trail North Bound
Edmonton, AB

CONFÉRENCIER INVITÉ

M. Gilles Rhéaume, Vice-président
Conference Board of Canada

Repas chaud complet servi, **coût 20$/personne**

Pour réserver vos billets le plus tôt possible **(avant le 4 novembre 1999)** ou pour plus d'information composez le **414-6125** ou le **1-888-414-6123**

(Aucun billet vendu à la porte)





Semaine du 30 octobre



CAP AVENTURE

ENTAME SA TROISIÈME SAISON
À compter du samedi 30 octobre à 16 h 30
Rediffusion le dimanche à 4 h 03

CAP AVENTURE entreprend sa troisième saison à TV5 avec une nouvelle animatrice, Nathalie Pelletier, qui nous propose de découvrir chaque semaine les passions plein air de nombreuses personnalités québécoises. Première rencontre : le dramaturge Wajdi Mouawad.

Nathalie Pelletier

LE GRAND TRALALA

AVEC JEAN-LUC REICHMANN
Samedi 30 octobre à 17 h 30
Dimanche soir à 22 h 15

Jean-Luc Reichmann est le troisième animateur à se lancer dans ce GRAND TRALALA où l'on retrouve variétés, jeux, entrevues, débats et parodies de journaux télévisés. Plusieurs artistes participent également à cette grande aventure dont Jane Birkin et Smaïn.



Jean-Luc Reichmann

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org

Salon du Livre

Le Carrefour



Sera au Connaught School Medicine Hat le 10 novembre 1999

mercredi 10 novembre: de 9h30 à 18h00

Info: Bernadette David au 403-529-2665 (soir)



Bruno et Alice

Tout feu tout flamme

CINQUIÈME ÉPISODE *Une histoire d'amour en douze épisodes sur les aînés et la sécurité*

Soyons francs : quel que soit notre âge, les fréquentations amoureuses exigent du courage. Même si vous avez soixante-dix ou quatre-vingts ans et que vous n'avez plus à craindre que l'acné vienne redessiner votre visage le jour du rendez-vous, de nombreux autres éléments peuvent gâcher une belle soirée romantique.

Un soir de septembre dernier, Alice, la femme dont j'étais en train de tomber amoureux, m'a invité à souper chez elle. Nous n'en étions qu'à notre troisième rendez-vous mais j'avais bon espoir que la soirée soit placée sous le signe de Cupidon ou de Vénus, si vous voyez ce que je veux dire.

Ce soir-là, Alice portait une grande robe en coton, genre caftan, avec de belles manches larges. Elle était superbe! Je lui ai remis le petit cadeau que j'avais apporté pour elle. Voyez-vous, dans mes temps libres, je sculpte le bronze et l'argile. J'avais choisi pour Alice une tête de femme, très typée, qui a semblé lui plaire énormément. Elle m'a invité à la suivre jusqu'à la cuisine d'où s'échappaient les arômes alléchants du souper. Alice a placé ma sculpture sur l'étagère juste derrière la cuisinière, poussant les fleurs qui s'y trouvaient déjà. «Voilà, m'a-t-elle dit, je pourrai l'admirer chaque fois que je ferai la cuisine!»

Elle s'est ensuite penchée pour ajuster à nouveau la sculpture et est demeurée quelques instants au-dessus de la cuisinière. Une des manches de sa robe a touché un élément et nous avons rapidement découvert qu'on ne pouvait vraiment pas qualifier le coton de tissu ignifuge. Sa manche s'est enflammée d'un coup.

Sans y penser, j'ai immédiatement poussé Alice vers l'évier, et l'ai copieusement aspergée à l'aide de l'arroseur. En fait, je l'ai presque noyée. Mais au lieu de m'être éternellement reconnaissante, comme je l'aurais été à sa place (si, comme elle, j'avais eu l'imprudence de porter un vêtement ample alors que je me servais de la cuisinière), elle était furieuse!

Depuis ce soir-là, j'ai appris que lorsque les vêtements prennent feu il faut se jeter et se rouler par terre. J'en ai fait part à Alice mais elle accueille mes conseils plutôt drôlement. À plusieurs reprises, elle m'a demandé si j'avais donné mon nom comme pompier bénévole et, parfois, quand elle est vraiment d'humeur sarcastique, elle m'appelle «Flammèche». Elle est folle de moi, ç'est évident!

(à suivre)



Une 73ième assemblée gé l'Associacion canadienne-

RAYMOND LAROCHE
JOSEE THIBEAULT
Collaboration spéciale

Edmonton

Les 15 et 16 octobre derniers, se tenait à la Cité francophone d'Edmonton la 73ième assemblée générale des membres de l'ACFA où entre 200 et 300 personnes s'étaient déplacées de partout en province pour assister aux différentes activités organisées pour l'événement ayant comme thème «Au fil de l'an 2000».

Cette 73ième assemblée générale concordait aussi cette année avec le 50ième anniversaire de CHFA qui pour l'occasion diffusait en direct de la rotonde de la Cité francophone, de même qu'elle concordait aussi avec la fin de ce présent millénaire.

Comme par les années passées, c'est toujours une occasion pour plusieurs membres de tous les coins de l'Alberta de se rencontrer, de fraterniser, mais aussi, une occasion pour l'AC FA de faire le bilan des réalisations de l'année qui vient de passer, aussi pour honorer et reconnaître la contribution de certains bénévoles au développement de la communauté.

En plus de l'AGA qui se déroulait le 16 octobre, plusieurs activités et ateliers étaient offerts aux visiteurs, en commençant par le lancement du livre historique de CHFA intitulé «Ecoutez vous verrez», écrit par France Levasseur-Ouimet, commémorant le 50iéme anniversaire de CHFA en Alberta.

Pour la journée du samedi, plusieurs ateliers traitant de différents sujets et thèmes étaient offerts. Des sujets comme: *le Secrétariat aux affaires francophones, son mandat, ses buts et objectifs*, animé par M. Denis Tardif qui a tracé un portrait de ce que le Secrétariat peut apporter à la communauté francophone; *affirmer l'éducation française avec toute la communauté*, par M. Yvon Mahé, de la direction de l'éducation française; *la recherche d'un emploi à l'aide de l'Internet*, par Bert Boutin du Centre de services à l'emploi, qui selon lui, est un outil très efficace avec une quantité surprenante de sites consacrés entièrement à ce domaine; un autre sur *les initiatives touristiques régionales des communautés francophones de l'Alberta*, présenté par la Chambre économique de l'Alberta, des intervenants en tourisme des régions et Madame Monique Ducharme, coordonnatrice du Corridor touristique francophone de l'Ouest (CTFO); *comment faire la promotion de la francophonie* par France Côté et Sylvain Rioux de la région de Grande Prairie qui ont fait une présentation très intéressante de leur nouveau CD rom; *la formation à distance* par Agathe Gaulin, directrice du Centre de service à l'emploi; *la saine alimentation pour les adultes* par Marie-Claude Paquette, diététicienne, et de la Fédération des aînés franco-albertains qui ont rappelé qu'il faut toujours être conscient de nos choix alimentaires; *«Tu peux compter sur moi»* animé par Richard Vaillancourt de la Fédération des parents francophones de l'Alberta; et finalement, *la situation des Arts en Alberta*, atelier animé par Lisette Vienne et Daniel Cournoyer, respectivement présidente et directeur de l'Unithéâtre qui avait comme objectif de centraliser les discussions qui avaient lieu parmi les groupes provinciaux qui oeuvrent dans le domaine des Arts et de la Culture avec des discussions qui portaient sur la mise sur pied d'une association ou d'un regroupement des Arts de l'Alberta, pour en arriver au résultat de remettre un mandat à l'ACFA d'agir comme catalyseur dans les plus brefs délais pour mettre sur pied un regroupement des organismes et individus qui oeuvrent dans ce domaine.

À la suite de tous ces ateliers, se tenait en début d'après-midi l'assemblée générale annuelle, au cours de laquelle la présidente sortante, Madame Louisette Villeneuve a tracé un bilan détaillé de l'évolution des dossiers pour la dernière année. Bilan qui s'est soldé d'ailleurs par plusieurs gains importants pour la communauté francophone dans plusieurs dossiers, notamment celui du renouvellement de l'entente Canada-communautés, le développement des ressources humaines, l'éducation, l'arrivée du Secrétariat aux affaires francophones ainsi que plusieurs autres dossiers.

photo : Josée Thibeault
Le père Thomas Bilodeau reçoit le prix Guy Lacombe

Elle a aussi profité de l'occasion qui lui était offerte pour remercier ses collaborateurs au bureau de direction avec qui elle a travaillé au cours des deux dernières années, ainsi que tous les présidents de Régionales et bénévoles de la communauté, en plus d'encourager la communauté à continuer dans le même sens.

Cette AGA marquait aussi la venue en poste d'une nouvelle présidente en la personne de Madame Suzanne Dalziel, une résidente de Saint-Albert pour un mandat d'un an, et l'élection de trois vice-présidents en remplacement de Messieurs Jean Guy Thibaudeau et Ben Van De Walle qui tiraient leur révérence, et de Madame Claire Hébert qui sollicitait un nouveau mandat.

L'assemblée a opté pour redonner un autre mandat à Mme Hébert, qui de par sa profession d'infirmière, a beaucoup à coeur le dossier de la santé à l'ACFA, et veut également faire bouger le dossier des centres et maisons d'hébergement francophones pour les gens du troisième âge.

Un nouveau venu, Monsieur Mauricio Rivera de Fort McMurray, où il est d'ailleurs vice-président de la Régionale



photo : Raymond Laroche
Mme France Levasseur-Ouimet lors du lancement de son livre « Écoutez, vous verrez »

locale,
matiqu
consid
franco
absolu
techno
veut é
le doss
lors de
ferme
décide
Albert
droits
albert

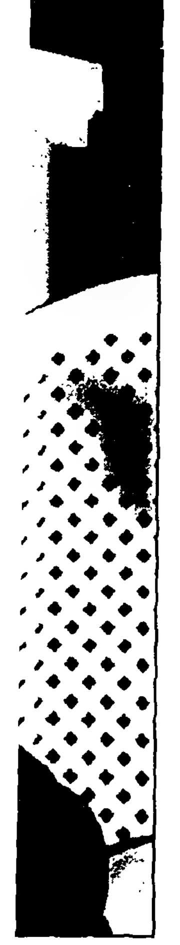
Qu
l'asse
Ouell
avoca
premi
nouve
présid
juriste
de l'A
dans s

Du
propo
ments
l'ordi
longe
mand
à deu
adopt
droit
présic
droit
présic
incor
l'ACI

Le
banqu
Plaza
invité
des p
cinq
bué d
au dé
muna
Point

...ée générale annuelle pour ...enne-française de l'Alberta





: Josée Thibeault
...mbe

l'arrivée du ...ires franco- ... plusieurs

... profité de ...était offerte ...s collabo- ...le direction ...illé au cours ...nnées, ainsi ...sidents de ...voles de la ...us d'encou- ...ité à conti- ...sens.

...uait aussi la ...ne nouvelle ...ersonne de ...Dalziel, une ...Albert pour ...et l'élection ...sidents en ...Messieurs ...eau et Ben ...tiraient leur ...dame Claire ...un nouveau

...opté pour ...e mandat à ... de par sa ...irmière, a ...e dossier de ...t veut égale- ...e dossier des ...d'héberge- ...es pour les ...ge.

...u, Monsieur ...a de Fort ...st d'ailleurs ...a Régionale

locale, est un mordu d'informatique et de technologie et considère que la communauté francophone de l'Alberta doit absolument suivre le courant technologique d'aujourd'hui. Il veut également se pencher sur le dossier du multiculturalisme lors de son mandat et il croit fermement que quiconque décide de vivre en français en Alberta a droit au titre et aux droits d'un citoyen franco-albertain.

Quant au troisième élu de l'assemblée, Monsieur Vital Ouellette, il est de Saint-Paul, avocat de métier, a été le premier président de l'école nouvelle, est un des deux vice-présidents de l'association des juristes d'expression française de l'Alberta et est très impliqué dans son milieu.

Du côté des changements proposés aux Statuts et règlements, deux points étaient à l'ordre du jour, soit le prolongement de la durée du mandat à la présidence d'un an à deux ans qui n'a pas été adopté par l'assemblée, et le droit de vote au Bureau des présidents où un ajout donnant droit de vote au président ou la présidente, des Cercles locaux incorporés sous la Charte de l'ACFA ou son/sa délégué-e.

Le tout s'est terminé par un banquet au Coast Edmonton Plaza au cours duquel les invités ont assisté à la remise des prix d'excellence honorant cinq personnes qui ont contribué d'une façon exceptionnelle au développement de la communauté et du spectacle Rond-Point 1999 intitulé «50 ans en 50 minutes».



photo : Josée Thibeault

« 50 ans en 50 minutes ». De gauche à droite: Mario Cyr, Eve-Marie Forcier, Thérèse Dallaire, Ronald Tremblay et Érick Sirois

CHFA, M.Denis Tardif, Henri et Odette Lusson, Mme Rita Ulliac, le Révérend Père Thomas Bilodeau, o.m.i, Mme Claude Roberto et M. Terry Cooke furent les récipiendaires de ces prix pour l'année 1999.

Et comme spectacle de la soirée, «50 ans en 50 minutes» se voulait non seulement une rétrospective de l'histoire de la radio française en Alberta mais aussi un reflet du développement de la communauté francophone. En 1949, lors de l'inauguration officielle de la station radiophonique francophone de CHFA, on lançait bien fort et bien haut sur les ondes la devise de l'acronyme : C pour courage, H pour héroïsme, F pour fierté et A pour amour! Ce sont ces quatre qualités qui ont toujours accompagné les bâtisseurs de la culture radiophonique de l'Alberta et c'est dans le même esprit que les comédiens et concepteurs de la rétrospective historique de CHFA nous ont offert un spectacle divertissant et même... émouvant.

Les textes de Lyne Lemieux, dans une mise en scène de Érick Syrois, nous ont fait voyager dans le temps. Des débuts difficiles de la station, où chacun devait se battre pour faire valoir son droit à une radio francophone, jusqu'aux autres temps durs des années-coupures, en passant par les «quêtes» de fonds du curé, l'hymne national, le feuilleton Tit-Pit, les jeux-questionnaire, la vente à Radio-Canada, le chapelet de 7 heures, les émissions pour ados des années 80 et le « grand trek » des animateurs, les comédiennes et comédiens ont su nous faire rire en nous rappelant tous les périples qui ont mené à la « victoire du Verbe français »!

Les segments historiques et humoristiques, mis en valeur par l'énergie communicative des comédiens Michel Charron, Mario Cyr, Thérèse Dallaire, Ève Marie Forcier, Vincent Forcier, Érick Syrois et Ronald Tremblay, étaient entrecoupés des interludes musicaux de nos grands talents locaux. Les voix de Catherine Kubash, Jean-Claude Lajoie, Marie-Josée Ouimet, Aryanne Mahrÿke et Crystal Plamondon se sont jumelées à la musique de Darcy Phillips et de Robert Walsh afin de compléter délicieusement ce spectacle, bien à l'image de la programmation traditionnelle de CHFA : *moitié rires, moitié musique...*

L'assemblée générale annuelle de l'ACFA. De gauche à droite : Guy Nobert, Claire Hébert, Georges Arès, Louisette Villeneuve, Frank McMahon, Ben Van de Walle et Jean-Guy Thibaudeau

photo : Raymond Laroche





CALENDRIER CULTUREL DU 1er AU 30 NOVEMBRE 1999



Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Faites-nous parvenir vos renseignements pour les activités du 1er au 31 DÉCEMBRE avant le 17 NOVEMBRE par la poste, par courrier électronique (acfaprov@francalta.ab.ca), par télécopieur (780) 465-6773 ou en composant le (780) 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

RÉGION DE BONNYVILLE ET COLD LAKE

Novembre - Cours d'arrangements floraux à Cold Lake. Info : Janice, 594-6832.

Dimanche 14 novembre - Souper à la fortune du pot organisé par le Club de l'Aurore à 17 h 30 au Centre culturel. Entrée : 2 $. Tous sont les bienvenus. Info. : Irène, 826-2032.

Vendredi 19 novembre - Soirée de Crib organisée par le Club de l'Aurore au Centre culturel à 19 h 30. Info. : Irène, 826-2032.

Jeudi 25 (de 9 h à 17 h), vendredi 26 (de 13 h à 20 h) et dimanche 27 (de 10 h à 14 h) novembre - Salon du livre avec la Librairie Le Carrefour d'Edmonton au Centre culturel (4904 - 50 e rue). Info. : Francine, 825-5275.

Activités régulières :
Accès gratuit à l'internet au Centre culturel de Bonnyville. Heures d'ouverture : de 10 h à 16 h les lundis, mercredis et vendredis.

Prématernelle Le Coin des Lutins pour les enfants de 3 ans et demi à 5 ans, les mardis et jeudis matins à l'École des Beaux-Lacs. Info. : Pascale, 826-1890.

RÉGION DE CALGARY, BANFF



Mercredi 3 novembre - Marie-Denise Pelletier en spectacle au théâtre de la Cité des Rocheuses à 20 h. Info. : 571-4000.
Vendredi 5 novembre - Tournoi de cartes, de crib et d'échecs à la cafétéria de la Cité des Rocheuses à 19 h 30. Info. : 571-4000.

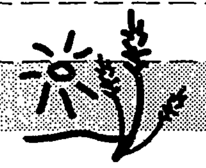
Mercredi 24 novembre - Dégustation de vins nouveaux à la cafétéria de la Cité des Rocheuses. Info. : 571-4000.

Activités régulières :
La soirée sportive, tous les mardi soirs à la Cité des Rocheuses. Info. : Cathy, 249-1749.

Sessions «Jam» les vendredis jusqu'au 12 novembre à la Cité des Rocheuses. Info. : Cathy, 249-1749.
French DécaDanse, tous les lundis à 18 h à CJSW 90.9FM. Information et requête : 220-3991**Le Centre de Ressources familiales de Calgary**, heures d'ouverture : les mardis de 9 h à 13 h, les mercredis et vendredis de 9 h à 18 h, le centre est situé au 14, 2512 - 4e rue N.O. Information : 217-2181.**La Voix des Rocheuses**, pratiques reprises tous les mercredis à La Cité. Info. : Michelle, 251-4820**La parlotte**, tous les mercredis soirs au Newt, 170-10A rue N-O.**Club Inter**, troisième jeudi de chaque mois à La Cité des Rocheuses de 11 h 30 à 13 h 30. Info. : 220-5827**Les copains de jeux**, tous les vendredis à la Cité des Rocheuses. Information : 241-5640.**Club de l'amitié**, tous les vendredis de 19 h 30 à 22 h à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille. Info. : 244-2200**Scouts** tous les vendredis à la Cité des Rocheuses. Info. : 274-5919. **Les Dames de Sainte-Famille**, réunion le 2e jeudi du mois au sous-sol de l'église Sainte-Famille à 19 h.

Lieu historique national Cave and Basin à Banff. Ouvert de 9 h 30 à 17 h. Info. : 762-1566.

RÉGION CENTRALTA



Lundi 8 novembre - Bingo au profit de l'ACFA. Info. : Hélène, 961-3665.

Activités régulières :
Le site d'accès à l'internet communautaire est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 21 h et les samedis de 9 h à 17 h. Info. : 961-3665.

Exposition permanente sur l'histoire de Saint-Albert au Musée Héritage Museum, St. Albert Place. Info. : 459-1528.

RÉGION D'EDMONTON

Du jeudi 4 au dimanche 7 novembre - Première de classe, comédie de Casey Kurtti, traduction de Michel Tremblay présenté par L'UniThéâtre, à 20 h (du jeudi au dimanche, en plus d'une représentation matinée à 14 h le dimanche) au théâtre de La Cité. Billets (16 $) à la porte aussi. Info. ou billets : Diane Aubin Labrie, 469-8400.

Du vendredi 5 au dimanche 7 novembre - Pèlerinage vers le Père, retraite offerte par l'abbé Raymond Guimond à Ephphata House. Coût : 50 $ par personne plus un don. Renseignements, inscriptions, réservations : (780) 963-0896.

Vendredi 5 novembre - Vernissage des oeuvres de Margo Lagassé, Marie Gervais, Renée Poulin, Louise Belland et une exposition marquant le 50 e anniversaire de CHFA, au Centre d'arts visuels de l'Alberta (La Cité). Info. : 461-3427.

Jeudi 11 novembre - Richard Séguin en spectacle avec *Cordes en folie* et Aryanne Mahrÿke, présenté par l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton à La Cité francophone. Info. : Yves, 466-4451.

Samedi 13 novembre - 7e Souper bénéfice de La Fondation Fernando-Girard. Info. : Ghislain, 468-1667.

Samedi 13 novembre- Messe célébrée en français dans le cadre des célébrations du Centenaire de l'église Saint-Joachim, à la paroisse Saint-Joachim, à 17 h. Info. : 421-7700.

Les samedis 13 et 27 novembre - Centre de ressources de l'Institut Guy-Lacombe de la famille (salle 209, 8527, rue Marie-Anne-Gaboury (91e) est ouvert de 10 h à 14 h. Info. : 468-6934.

Jeudi 18 novembre - Beaujolais nouveau, activité de prélèvement de fonds pour La Cité, à La Cité. Info. : Denis, 463-1144.

Samedi 20 novembre - Soirée gala pour célébrer le 50e anniversaire de CHFA au Garneau Theatre. Info. : Pierre, 468-7858.

Mercredi 24 novembre - Parlons opéra, avec Gilbert Lavallée au Centre des services à l'emploi (La Cité francophone, 1er étage), de 19 h à 21 h. Entrée libre. Info. : Gilbert, 483-7490.

Jeudi 25 novembre - Thé de Noël, activités du Comité femmes, à La Cité francophone. Info. : Monique ou Nicole, 469-4401.

Vendredi 26 novembre - Veillée de danse canadienne-française, ouverte à toute la communauté, avec un calleur du Québec, présentée par l'Association la Girandole, de 19 h à 21 h. Info. : 468-0057.

Activités régulières :

Cours virtuels en informatique (plusieurs niveaux de Access, Word, Excel, PowerPoint, Outlook, et FrontPage en format CD Rom, interactif), menant à la certification Microsoft. Offerts au Centre Marie-Anne-Gaboury, 12 $ / l'heure avec accès aux ordinateurs, internet, exercices, tests et un tuteur. Info. : Mirande Samaan, 468-6983 ou mirande@virtuelle.ca

Centre de ressources de l'Institut Guy-Lacombe de la famille (salle 209, 8527, rue Marie-Anne-Gaboury (91e), Edmonton) est ouvert les mardis de 17 h à 19 h, les mercredis et vendredis de 10 h à 12 h et de 13 h à 17 h 30. Il n'est ouvert que deux samedis par mois de 10 h à 14 h. Coût d'adhésion pour un an : 15 $. Info. : 468-6934.

Cours de français sur mesure offerts par l'Alliance française (Cité francophone - 8527, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue). Info. : 469-0399.

Bibliothèque de l'Alliance française ouverte les lundis, mercredis et jeudis de 13 h à 15 h et les mardis de 10 h à 12 h au local de l'Alliance française (voir plus haut)s. Info. : 469-0399.

La Ribambelle, groupe de jeux francophone pour enfants de 0 à 5 ans et leurs parents au gymnase de l'école Ste-Jeanne-d'Arc. Apportez vos goûters. Les jeudis de 10 h à 12 h. Info. : Déborah Mahaux, 464-7271.

Le comité d'information de **Narcotiques Anonymes**, région d'Edmonton, tient régulièrement des rencontres de soutien des dépendants en rétablissement. Info. : P. I., Edmonton Area Office, #200 - 9930 - 106e rue, Edmonton (Alberta) T5K 1C7.

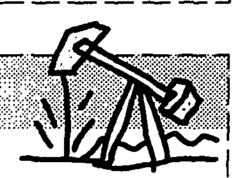
Cours de français et anglais langue seconde offerts par Canada College Inc.. Info. : 413-7253.

Parties de bridge tous les mercredis, au sous-sol de l'église Saint-Joachim. Info. : Églande Mercier, au 489-4417.

Sons de louanges, émission radiophonique au poste CKER 101.9 FM les dimanches de 8 h 45 à 9 h, présenté par *Source d'eau vive*. Info. : Stéphane Legault, 481-9691.

La Société généalogique du Nord-Ouest ouvre ses bureaux (10008 - 109 rue, pièce 200) les lundis et mardis de 10 h à 15 h sauf les jours fériés. Sur rendez-vous seulement les jeudis soirs de 19 h à 21 h et le deuxième samedi du mois de midi à 16 h. Conférences et ateliers le dernier mercredi du mois à 19 h 30. Info. : 424-2476.

RÉGION DE GRANDE PRAIRIE



Activités régulières :

Rencontre du groupe de jeux francophone pour les enfants de 0 à 4 ans et leurs parents au 10807 - 101 e rue. Apportez vos goûters. Les jeudis de 10 h à 12 h . Info. : Lise, 814-7945.

La garderie scolaire MINIMOUSSE (10807 - 101e rue) est ouverte de 7 h 30 à 8 h 30 et de 15 h 20 à 18 h du lundi au vendredi. La garderie est située dans les locaux de l'École Nouvelle Frontière au 10807 - 101 Rue. Le coût est de 3 $ l'heure. Info. : Chantale ou Diane, 814-7945.

La pré-maternelle francophone pour enfants de 3 à 4 ans, dans les locaux de l'École Nouvelle Frontière (10807 - 101e rue) . Il est toujours possible d'inscrire votre enfant pour deux ou trois demi-journées par semaine. Le coût est de 3 $ l'heure. Info. : Chantale, 814-7945.

Le Centre de ressources familiales (10807 - 101e rue) est ouvert le lundi et vendredi de 15 h à 17 h. Info. : Chantale, 814-7945

RÉGION DE LETHBRIDGE



Samedi 30 octobre - Bal de l'Halloween au Centre Culturel de l'ACFA à 20 h. Prix pour les meilleurs costumes (on apporte sa musique de danse).Coût : 2 $ / individu. Info. : 328-8506.

Vendredi 5 novembre - Cours de patinage pour débutants et intermédiaires à la patinoire Henderson à13 h, les vendredis pendant 6 semaines. Coût: 30 $ / membre, 36 $ / non-membre. Info. : 328-8506.

Vendredi 12 (18 h à 21 h) et samedi13 novembre (10 h à 16 h) novembre - Salon du livre au Bowman Arts Center de Lethbridge : 811, 5 e Avenue Sud. Info. : 328-8506.

Vendredi 26 novembre - Les copains d'abord - soirée de jeux, de cinéma et de conversations entre amis à 19 h au Centre Culturel de l'ACFA. Tous sont les bienvenus pour venir s'amuser, rire et créer des liens *hyperfun*.. Entrée libre. Info. : 328-8506.

Activités régulières :

Groupe de jeux Boutchoux pour enfants de 0 à 5 ans les mardis de 13 h à 15 h à l'École La Vérendrye. Entrée libre. Info. : Monia, 320-2287.

Prématernelle le Touche-à-tout pour les enfants de 3 à 5 ans, du lundi au jeudi, les matins et/ou les après-midis et les vendredis matins à l'École La Vérendrye. Inscription : à partir de 40 $ par mois. Info. : Monia, 320-2287.

Centre de ressources, section «adulte» et «santé» ouvert du lundi au jeudi de 9 h à 17 h et les vendredis matins. Livres, disques compacts et vidéos sont disponibles. Au Centre culturel de l'A.C.F.A. Carte de membre : 6 $ par année. Info. : Mimi, 328-8506.

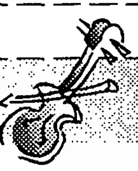
Cours de danse avec Euclide Landry, tous les mercredis soirs de 19 h à 21 h. 20 $/couple pour 6 sessions. Info. : Mimi, 328-8506.

RÉGION MEDICINE HAT



Mercredi 10 novembre - Salon du livre organisé par Le Carrefour, à l'école Caunnaught de 9 h 30 à 18 h.

RÉGION DE PLAMONDON



Les samedis 30 octobre, 13 et 27 novembre - Samedi de jouer, au Centre culturel Philip-Ménard. Info. : 798-3896.

À compter du 3 novembre - Cours de conversation française offerts par Judy Chabot de 19h 30 à 21 h 30, 12 semaines. Info. : Chantal, 798-3896.

Samedi, 13 novembre - Festival de la Moisson et Coup de Coeur, au Centre culturel Philip-Ménard. Apéritif à 17 h 30, repas à 18 h, spectacle et soirée dansante avec E-motion (Plamondon) et LéTwés (Rivière-la-Paix). Objets d'arts à vendre par le Centre d'arts visuels. Info. : Chantal,798-3896.

Activités régulières :

Le site du Programme d'Accès Communautaire à l'internet sera ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16 h et les mercredis en soirée de 19 h à 21 h. Bienvenue à tous! Info. : Chantal, 798-3896.

Boxercise en français avec Suzanne Lapierre, tous les lundis et mercredis de 16 h à 17 h au Centre culturel Philip-Ménard. Info. : Chantal, 798-3896.

Le coin des curieux, centre de ressources pour les enfants sera ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16 h et les mercredis en soirée de 19 h à 21 h. Bienvenue à tous! Info. : Chantal, 798-3896.

RÉGION DE RED DEER



Activités régulières :

Centre de ressources de Red Deer et le groupe de jeux préscolaire est ouvert tous les mercredis matins de 10 h à 11 h 15. Le Centre est situé à l'École La Prairie (4810 - 35 e rue). Info. : 343-0060.

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX



Vendredi 12 novembre - Coup de coeur Francophone avec Richard Séguin et Yvon Loiselle au Centre communautaire de Jean-Côté à 19 h 30. Billets en vente à l'ACFA au côut de 18 $ pour les membres de l'ACFA ou du Fan Club de la radio et 23 $ pour les autres. Les billets à la porte seront 25 $. Pour informations : 837-2296.

Activités régulières :

FALHER - **Site d'accès communautaire à l'internet** ouvert. Info. : 837-2296.

SAINT-ISIDORE et FALHER - **Prématernelle**, programme pour enfants de 0 à 5 ans, joujouthèque, prématernelle francophone, prématernelle de francisation, jardinière francophone, jardinière de francisation et francophones aux couches. Info. : 837-3400.

SAINT-ISIDORE - **Le Club du Bon Temps** est ouvert tous les jours, spécialement le mercredi après-midi et le samedi soir. Activités : jeux de cartes, boule sur tapis, curling, billards, musique, télévision, etc. **Danse en ligne** tous les vendredis soirs de 19 h 30 à 21 h. Info. : 624-8283 ou 624-8182.

SAINT-ISIDORE - **La Bibliothèque** est ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30. Info. : 624-8182 ou 624-8194.

TANGENT - Le **Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info. : Philippe, au 359-2127.

TANGENT - La **Bibliothèque communautaire de Tangent** est ouverte le vendredi de 13 h à 16 h. Info. : Jeannette, 359-2182.

DONNELLY - **Centre historique de Donnelly** de la Société historique généalogique de Smoky River offre des cours de généalogie amateur les jeudis soirs. Ouvert de 19 h à 22 h . Cotisation : 15 $. Info. : Courrier électronique: genealfa@telusplanet.net Site : http://www.telusplanet.net/public/genealfa/

RÉGION SAINT-PAUL



La prématernelle l'école enfantine de Saint-Paul accepte les inscriptions d'enfants âgés de trois à cinq ans. Renseignements : Sophie Charbonneau au 645-1949.Vendredi 12 novembre 1999 - Bal des moissons mettant en vedette LéTwés de Rivière-la-Paix. La soirée débute à 18 h 30 avec des jeux et des activités variés. Le spectacle débute à 20 h. La soirée se termine par un goûter campagnard. Renseignements et réservations : Michèle Routier ou Roger Dallaire au 645-4800.Vendredi 26 novembre - Foire de produits francophones de 15 h 30 à 21 h à l'École du Sommet. Renseignements : Sophie Charbonneau, 645-1949.Vendredi 26 novembre - Rencontres parents enseignants à l'École du Sommet de 15 h 30 à 21 h. Renseignements : Jeanne Jean ou Gary Kenler au 645-1949.

Activités régulières :

Le centre de ressources est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à midi et le mercredi de 15 h 30 à 17 h. Renseignements : Louise Reidy au 645-5050**Club de devoirs et programme d'alphabétisation** tous les mardis et jeudis (15 h 30 à 17 h) à l'école du Sommet. Renseignements : Sophie Charbonneau au 645-1949.

Le bureau de l'ACFA régionale est ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30. Apportez votre dîner et venez manger dans une ambiance francophone. Renseignements : Michèle Routier ou Roger Dallaire au 645-4800.

Le Musée Historique de Saint-Paul (Centre culturel) est ouvert peut être ouvert sur demande en dehors des heures régulières et les groupes sont invités à prendre des rendez-vous au : 645-4800 ou 645-2131

Club du rosier organise des activités «De pied ferme», les jeudis après-midi à la salle Thérèse Trottier. Info. : 645-4800.

Site internet - **Site d'accès communautaire à l'internet** ouvert dans les bureaux de l'A.C.F.A. Info. : 645-4800.



Nous avons fait une erreur dans le calendrier culturel? Appelez Lyne au 466-1680

La bouquinerie

de Gaétan Soucy, Boréal, 1999

La petite fille qui aimait trop les allumettes

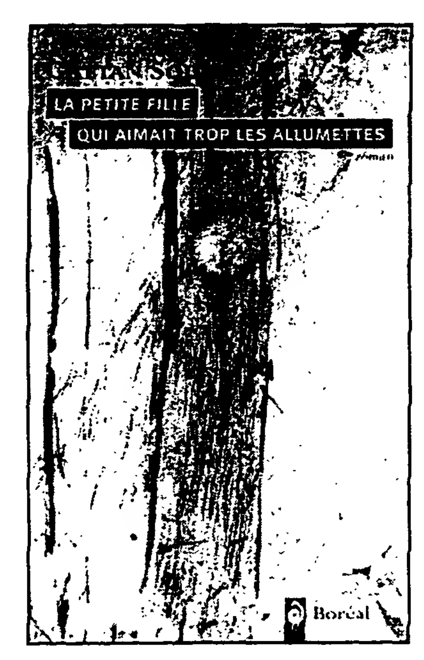
Le Franco *offre à ses lecteurs et ses lectrices une nouvelle chronique littéraire mensuelle qui consiste en la recension d'un best-seller en librairie.*

Marie-Josée Roy

Edmonton

De temps à autre, un roman arrive et il nous surprend par l'originalité de son concept et la fraîcheur de son langage. La petite fille qui aimait trop les allumettes, le troisième roman de l'auteur québécois Gaétan Soucy, est un de ceux là. C'est un petit bouquin de moins de deux cent pages qui a été écrit en environ trois semaines.

La nature même de ce roman rend presque impossible d'en raconter l'histoire sans vendre la mèche. Disons surtout qu'il s'agit de l'histoire de deux adolescents qui ont été élevés de façon complètement isolée par leur père dérangé et prône à la violence. Ils ne connaissent du monde que ce que celui-ci a cru bon de leur enseigner et ce qu'ils ont pu tirer de leur lecture des livres anciens et pieux contenus dans la bibliothèque. Chacun des deux frères assume le rôle de « secrétarien » ou de narrateur et enregistre dans le « grimoire » les événements *quotidiens*.



La petite fille qui aimait trop les allumettes

de Gaétan Soucy, Boréal, 1999

Leur univers se limite à « la cuisine de leur terrestre séjour », aux terres du domaine et au hangar à bois où se trouve le Juste Châtiment. Mais tout cela change un matin, dès le premier paragraphe du roman :

« Nous avons dû prendre l'univers en main mon frère et moi car un matin peu avant l'aube papa rendit l'âme sans crier gare. Sa dépouille crispée dans une douleur dont il ne restait plus que l'écorce, ses décrets si subitement tombés en poussière, tout ça gisait dans la chambre de l'étage d'où papa nous commandait tout, la veille encore. Il nous fallait des ordres pour ne pas nous affaisser en morceaux, moi frère et moi, c'était notre mortier. Sans papa nous ne savions rien faire. À peine pouvions-nous par nous-mêmes hésiter, exister, avoir peur, souffrir. »

C'est la nécessité même de l'enterrement et de trouver une « boîte à trou » mieux connu sous le nom de cercueil « en latin vulgaire » qui amène le premier contact entre les adolescents et les gens du village, de l'autre côté de la pinède.

Ce contact est un choc de cultures et de perceptions, la peur de l'inconnu mais aussi des ressemblances :

« Quoi qu'il en soit je n'essayai pas de me mêler au troupeau. C'était déjà bien assez qu'ils soient mes semblables, pour que je n'aie pas à devenir l'un des leurs, m'eussent-ils laissé faire, ce dont je doute, comme on verra. »

Dans son grimoire, le narrateur raconte le bouleversement que ces deux événements vont avoir sur leur vie. À mesure que le récit progresse, que le narrateur révèle le monde autour de lui, notre compréhension des circonstances est altérée. C'est un récit de contrastes entre le romanesque et la réalité, teinté de relents de religion dérangée et de lectures mal comprises. Le langage y est réinventé, plein de jeux de mots, d'allusions, d'expressions anciennes utilisées dans un contexte moderne. Un livre à lire et à savourer.

Ce livre est disponible sur commande à la librairie *Le Carrefour*.

SPÉCIAL JEUNES

Dans l'esprit du 8ième sommet de la Francophonie dont le thème portait sur la jeunesse, *Le Franco*, en collaboration avec l'Association de la presse francophone, le ministère des Affaires étrangères du Canada, l'Ambassade de France à Ottawa et l'agence de presse Syfia vous propose une découverte de la francophonie mondiale par le biais de huit textes ainsi que d'une bande dessinée sur le thème de la jeunesse. Bonne lecture.

Commerce équitable, la cause jeune

Johanne Lauzon
(collaboration spéciale
SYFIA)

CANADA

Le commerce équitable gagne peu à peu les consommateurs d'ici, surtout les jeunes. Ce sont eux qui font avancer la juste cause des producteurs du Sud. Parmi ceux-là, la Montréalaise Laure Waridel entend d'ailleurs faire bouger l'ordre mondial des choses.

« Bonjour ! Ça va ? Un déca et un café ordinaire pour emporter », demande un client encore endormi. L'arôme du café embaume la pièce aux murs peints en rouge et vert. Ici, au café Rico, l'ambiance est décontractée à l'instar du «Plateau», le quartier «jeune et branché» de Montréal où il se trouve. À l'entrée, il y a même un hamac suspendu... pour la sieste ! Une demoiselle parcourt son journal ; un jeune homme lit un roman ; des gens d'âge mûr prennent un dernier café avant de partir en vélo. «Bonne balade !», lance Stéphane Kordahi, le jeune propriétaire.

Sous ses allures familières, «Café Rico» n'est pas qu'une simple brûlerie. C'est une brûlerie équitable, la seule à Montréal. La carte comprend uniquement des grains payés à juste prix à des producteurs du Costa Rica, du Guatemala, de la Bolivie et de la Colombie. Un mélange africain (Cameroun, Congo, Tanzanie) est aussi disponible.

Ouvert depuis le début de l'année, le café attire une clientèle jeune et fidèle. «C'est la future génération de décideurs», souligne celui qui, jusqu'à l'an dernier, gérait des portefeuilles dans une maison de courtage montréalaise. Les jeunes apprécient le bon café, mais aussi le geste posé en faveur du développement durable des pays du Sud. Pour cela, ils sont prêts à payer un peu plus l'arabica qui se vend ici 19,82 $. Un prix compétitif comparé aux cafés fins ordinaires offerts entre 15 et 25 $ le kilo dans les autres brûleries.

«Le commerce équitable connaît un accroissement étonnant au Québec. À Montréal, nous avons accordé quatre nouvelles licences ces dernières semaines», explique Bob Thomson, directeur de TransFair Canada, organisme de certification équitable créé en 1995. Au pays, on compte 21 torréfacteurs, le double de l'an dernier. Déjà en 1998, 45 tonnes de café équitable y étaient vendues, trois fois plus que l'année précédente.

Une foi qui déplace les montagnes. Pour se lancer, Stéphane Kordahi a bénéficié de l'appui d'Équiterre qui fait la promotion des échanges justes. Équiterre, c'est une équipe. Mais c'est aussi une jeune femme : Laure Waridel, 26 ans. «Cette fille-là, c'est une Jeanne d'Arc», déclare spontanément le jeune homme né en Côte d'Ivoire. « Moi, si j'ai fait tout ça, c'est en partie grâce à elle». Elle est considérée à juste titre comme l'inspiratrice du mouvement au Québec.

Laure Waridel est une militante convaincue, une vraie. Pourtant rien à voir avec le stéréotype du militant fort en gueule, qui ponctue ses phrases à coup de poings sur la table. La voix est douce, presque enfantine ; le geste, fluide, généreux. Quand elle parle, l'oeil s'illumine, très bleu. «Je suis plutôt pratico-pratique. Pas le genre à faire des recherches académiques qui se retrouvent sur les tablettes. J'ai envie de rejoindre les gens, qu'ils aient le goût d'utiliser leur pouvoir d'action de consommateur», dit la jeune femme qui a grandi sur une ferme à St-Alexandre, un village au sud-est de Montréal.

Sous son impulsion, une trousse d'information sur le café équitable a été diffusée dans les écoles, les associations et autres groupes communautaires du Québec. Elle a aussi écrit deux livres, publiés aux éditions les Intouchables : *«Une cause café »*, en 1997, et *« L'EnVert de l'assiette »*, à l'automne 1998.

Chiffres à l'appui, elle y pourfend les inégalités : «Les entreprises multinationales dominant le commerce du café génèrent des chiffres d'affaires qui dépassent le produit intérieur brut (PIB) de nombreux pays producteurs de café. Sans responsabilité autre que celle de réaliser des profits, elles se soucient peu du développement humain et du respect de l'environnement des pays desquels elles extirpent les ressources». Ainsi, les revenus de Philip Morris (E-U), Nestlé (Suisse), Procter & Gamble

suite en page 16...

Une certification sérieuse

Certains l'aiment allongé, d'autres bien serré. Quelle que soit la manière de le préparer, le café se boit partout à travers le monde. Ce geste banal entretient cependant les inégalités entre le Nord et le Sud. En effet, pour une tasse de café payée 1,50 $, moins de 10 cents parviennent aux planteurs.

Le commerce équitable permet de contourner un tant soit peu les règles commerciales. En effet de meilleurs prix sont consentis aux coopératives de producteurs qui respectent les normes établies (1). Comment ? En éliminant les gourmands intermédiaires. Les prix sont fixés selon l'entente entre les coopératives et les organismes de commerce équitable et non aux diverses bourses : New-York pour l'arabica, la plus populaire des deux variétés, et Londres pour le robusta, qui sert surtout à la fabrication du café soluble du genre Nescafé. Ces tarifs, qui protègent les caféiculteurs des soubresauts du marché, sont approuvés par Fairtrade Labelling Organization International, dont est membre TransFair Canada. Un boni est accordé aux productions biologiques.

Né aux Pays-Bas au milieu des années 60, le commerce équitable est bien connu en Europe. En Suisse, les produits certifiés par Max Havelaar se retrouvent même dans les magasins de grandes surfaces. La part de marché du café équitable y est de 5 %, loin devant les autres pays européens : Pays-Bas (2,6 %), Allemagne (1 %), Belgique (1 %), France (0,02 %). Le Canada s'en tire avec 0,05 %.

J. L. (1) Pour être inscrites au registre des producteurs de café FLO-International, les organisations paysannes doivent satisfaire aux critères suivants : production à petite échelle, gestion démocratique, transparence, valeurs de solidarité, indépendance politique et respect du développement durable. (tiré du Rapport de recherche sur le commerce équitable, Équiterre, 1999).

MAX MÉDIA ATTEINT DES SOMMETS!

SCÉNARIO ET DESSINS : PAUL ROUX



(Jeunes) suite de la page 15...

(E-U), Sara Lee (E-U), qui con-trôlent 70 % du marché mondial du café, dépassent les PIB du Kenya, du Guatemala, d'Haïti...

Laure accuse, certes. Mais elle fait une large place aux solutions concrètes. Dans *«L'EnVert de l'assiette »*, elle propose aux lecteurs de créer des menus à partir d'aliments naturels produits au pays, exempts d'emballages. Elles partage ses petits trucs...

Faire confiance aux gens du Sud. Où a-t-elle puisé son inspiration ? Au Burkina Faso en Afrique de l'Ouest. En 1991, elle y effectue un stage. « J'ai été très inspirée par la culture et les traditions locales. Les gens qui oeuvraient dans le développement trouvaient leurs propres solutions, confie cette bachelière en sociologie. C'était mieux que tous ces projets parachutés du Nord ». Elle visite une association burkinabé, *Namm*, dont les mangues séchées sont acheminées à travers le réseau européen du mouvement équitable. En rentrant au pays, l'idée fait son chemin...

Elle s'engage alors dans des associations de défense de l'environnement à l'Université McGill. Aussi, elle suit des cours en développement international desquels elle garde un mauvais souvenir. «L'approche m'écoeurait. C'était plus que de l'ethnocentrisme, c'était de la prétention », déclare-t-elle avec une moue.

L'approche conventielle ? Très peu pour elle. Laure veut trouver de nouvelles voies afin que les échanges entre le Sud et le Nord sortent de l'impasse. En septembre, Laure entreprendra des études de deuxième cycle en économie, à l'Univerté de Victoria, en Colombie-Britannique. Si la jeune femme s'en va jouer dans les plates-bandes des économistes, c'est pour mieux déjouer les plans des multinationales. « C'est vrai que les consommateurs peuvent influencer le commerce. Mais il y a aussi les accords commerciaux comme ceux de l'Organisation mondiale du commerce (OMC)...», laisse-t-elle tomber. Certaines nouvelles règles -en voie d'être adoptées par l'ensemble des pays industrialisés-pourraient nuire au commerce équitable. En effet, l'affichage de logos comme ceux émis par les trois grandes organisations de certification équitable (Fair Trade Foundation, TransFair et Max Havelaar) pourrait être interdit. Comment alors pourra-t-on identifier les produits équitables ? « En étudiant les accords, j'essaierai de trouver les endroits où devraient s'ajouter des clauses sociales et environnementales. Comment imposer nos valeurs dans le commerce mondial ? C'est ce que j'étudierai...».

Avec Laure Waridel, consommer n'a jamais été à ce point un geste politique.

Un magicien des mathématiques établit de nouvelles normes et mérite l'or

- L'édition Nouvelles

Des idées en action

(EN)—Le mathématicien James Arthur est le lauréat de la Médaille d'or en sciences et en génie du Canada 1999 décernée par le CRSNG.

Le professeur Arthur, de l'Université de Toronto, est l'un des experts les plus en vue sur la planète dans le domaine de la théorie des nombres, une sphère des mathématiques qui explore les relations profondes entre les systèmes de numération, l'algèbre, l'analyse et la géométrie. Ses découvertes ont fait en sorte que cette théorie est devenue un domaine de pointe des mathématiques au Canada.

Le professeur Arthur pourrait être appelé un explorateur, même si ce n'est pas le sens dans lequel on pourrait l'entendre. Plutôt que de rester à la surface, il étudie les structures et les modèles profonds qui sous-tendent les nombres et les systèmes mathématiques.

Si vous souhaitez obtenir plus de renseignements sur son travail d'avant-garde ou au sujet d'autres subventions de recherche du CRSNG ou des projets qu'il appuie, consultez le site Web nouvellement refondu du CRSNG à cette adresse: *www.crsng.ca*.

L'Association canadienne-française de Wood Buffalo (ACFA)

est à la recherche d'un(e)

ANIMATEUT/TRICE POUR LE PROJET DE SERVICES D'AIDE À L'EMPLOI EN FRANÇAIS

Sous la supervision de la coordonnatrice de l'ACFA régionale de Wood Buffalo, et en étroite collaboration avec la secrétaire exécutive :

Fonctions principales:
- Offrir un service personnalisé prodiguant des ateliers de formation.
- assurer que Canada Alberta Service Centre reçoive les rapports mensuels précis quand aux services dispensés à la clientèle de Franco Job.
- assurer la visibilité du service auprès de la communauté par le biais de la publicité, du réseautage et d'autres moyens jugés nécessaires.

Exigences:
- degré de premier cycle universitaire ou l'équivalent en expérience;
- facilité à travailler en équipe et à communiquer avec le public;
- très bonne connaissance du français et de l'anglais oral et écrit;
- connaissance du marché du travail de Fort McMurray serait un atout.

Entrée en fonction: immédiatement.

Salaire: À négocier.
Date limite: le Vendredi 29 octobre 1999

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae à:

Linda Butt, coordonnatrice
de l'ACFA de Fort McMurray
312 Abasand Drive,
Fort McMurray (Alberta) T9J 1B2
ou par télécopieur au (780) 791-5391



L'Association canadienne-française de l'Alberta est à la recherche d'un(e)

Secrétaire de direction

Sous la supervision du directeur général, la personne occupe les fonctions de secrétaire de direction.

Ce poste requiert :
- des qualités organisationnelles, de la versatilité, de l'initiative et de l'entregent
- une excellente connaissance du français et de l'anglais (oral et écrit) est indispensable
- connaissances et compétences en informatique (traitement de texte, base de données, tabulateur, mise en page)
- bon esprit d'équipe, capacités de supervision des employés, bon communicateur
- rapidité d'écriture à la machine (50 mots minute)
- connaissance de la communauté francophone de l'Alberta
- la capacité de rédaction de documents tels procès-verbaux et comptes rendus, traduction de courts documents
- rapidité de travail, de priorisation et organisation du travail de l'équipe et du bureau en général
- autonomie dans le travail
- capacité d'accomplir plusieurs tâches en même temps

SALAIRE
Selon l'expérience et l'échelle en vigueur à l'A.C.F.A.

AVANTAGES SOCIAUX
Conformément aux politiques en vigueur à l'A.C.F.A.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 10 novembre 1999 à :

Monsieur Georges Arès
Directeur général
8527, 91e Rue, bur. 303
Edmonton (AB) T6C 3N1



L'Association Multiculturelle Francophone de l'Alberta



est à la recherche d'un(e) agent(e) de développement à temps plein

◆ **Description des tâches:**
* Réaliser les mandats confiés par le conseil d' administration
* Accueillir et orienter les nouveaux arrivants
* Développer un réseau multiculturel à travers la province
* Assurer un contact suivi auprès des membres
* Développer un bulletin de nouvelles et d'informations
* Acheminer aux membres du conseil toute information qui les concernent (appels téléphoniques, courrier électronique, télécopies, courrier, etc)
* Rédiger toute correspondance des membres du conseil nécessaire à l'accomplissement de leurs tâches
* Assurer le suivi des dossiers qui lui sont confiés
* Tenir en ordre les dossiers de l'Association selon le système d'informations mis en place
* Rassembler et préparer les factures nécessaires
* Rédaction du procès verbal de chaque réunion du conseil
* Mise à jour de la trousse d'informations et des dépliants de l'Association

◆ **Compétences exigées:**
* Diplôme Univérsitaire (préférable)
* Connaissance du milieu francophone et multiculturel
* Capacité de travailler dans un environnement multiculturel
* Maîtrise du français et de l'anglais parlé et écrit
* Connaissance de l'environnement Windows 95-98
* Connaissance du logiciel Microsoft, plus particulièrement Word 97
* Capacité de travailler en équipe
* Facilité de se déplacer du bureau dans la communauté environnante

◆ **Conditions de travail:**
* 35 heures/semaine
* 10$/heure (à négocier)

Faire parvenir votre curriculum vitae et deux lettres de référence avant le 8 novembre 1999 à:
L'Association Multiculturelle Francophone de l'Alberta
#202, 8925 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta, T6C 0Z2
Téléphone: (780) 440-0719 Télécopieur: (780) 440-0744
Courrier électronique: amfa@compusmart.ab.ca



Conseil scolaire du Centre-Nord

est à la recherche

DES ENSEIGNANTES OU ENSEIGNANTS
POUR COMBLER LES POSTES SUIVANTS :

École Maurice-Lavallée
(temporaire – étp 1.00)
du 5 novembre 1999 au 24 mars 2000
> Counselling/orientation étp .67 et étp .33 pour l'enseignement :
- Arts dramatiques 8e et 9e
- Santé 7e et 9e
- Bibliothèque 9e

École Notre-Dame
(étp .60)
- français, maths, sciences, santé – 2e/3e

École publique Gabrielle-Roy
(étp .48)
- français, maths, sciences et éducation physique – 2e

Faire parvenir votre curriculum vitae
avant le 29 octobre 1999 :
H. Lemire, directeur général
301, 8527 – 91e rue
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631
Adel : conseil@csrcn.ab.ca

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Gestionnaire, Ressources humaines

Affaires indiennes et du Nord Canada

REGINA (SASKATCHEWAN)

Si vous êtes stimulé(e) par les défis et souhaitez amorcer le nouveau millénaire dans un milieu de travail emballant et innovateur en ressources humaines, vous êtes peut-être la personne que nous recherchons pour combler le poste de gestionnaire des ressources humaines dans la région de la Saskatchewan. Ce concours s'adresse aux citoyennes et citoyens canadiens résidant ou travaillant à l'ouest du lac Supérieur et à l'est des montagnes Rocheuses. Vos fonctions consisteront à fournir un large éventail de services intégrés en ressources humaines par le biais de stratégies de planification, de conseils et de directives dans un contexte de partenariat. Il vous faudra entre autres choses : diriger une équipe multidisciplinaire de spécialistes en RH chargés d'offrir des services consultatifs intégrés; analyser et mettre en corrélation des tendances et dossiers importants en RH; diriger des initiatives de nature spécialisée; mener des enquêtes, produire des rapports, trouver des solutions, concevoir et promouvoir de nouvelles initiatives stratégiques en RH; représenter le Ministère au cours de plusieurs forums et faire fonction de principal agent du changement en ce qui concerne les dossiers organisationnels et le développement des RH. Vous toucherez un salaire variant entre **57 589 $** et **64 781 $**.

Pour accéder à ce poste, il vous faut détenir un diplôme d'une université reconnue avec une spécialisation acceptable en gestion des ressources humaines, relations de travail ou industrielles, psychologie, gestion des affaires publiques, administration des affaires ou développement organisationnel, ou posséder un diplôme d'études secondaires combiné à un agencement acceptable de formation et d'expérience. Vous avez également des acquis en gestion des ressources humaines et financières en plus d'avoir déjà travaillé dans un environnement interculturel et fourni des conseils à la haute direction sur des questions complexes. Il vous faudra obtenir une autorisation sécuritaire de niveau secret avant la nomination.

Si vous croyez être la candidate ou le candidat que nous recherchons, vous pouvez, **d'ici le 29 octobre 1999,** poser votre candidature en direct ou acheminer le formulaire de demande d'emploi CFP 3391 (que vous pouvez obtenir à la CFP ou au centre de ressources humaines de votre localité) de même qu'un curriculum vitæ complet avec des preuves de vos titres de compétences, sans oublier d'indiquer **le numéro de référence 99-IAN-OC-SK-CS-31,** aux **Ressources humaines, Affaires indiennes et du Nord Canada, 2221, rue Cornwall, Regina (Saskatchewan) S4P 4M2. Télécopieur : (306) 780-7444.** Pour de plus amples renseignements, vous pouvez communiquer avec **Mme Tina Hoffman** au **(306) 780-6850.** L'énoncé de qualités et la description de travail sont fournis sur demande.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

http://jobs.gc.ca



PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, **LE FRANCO** vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 780-465-6581 avant le lundi midi.. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél.: 780-465-6581

Expertise en carrière, emploi et entreprenariat (programmes gouvernementaux) Service de secrétariat dont correction bilingue, curriculum vitae. Pour information contacter 939-6274 (29-10)

Recherche gardienne pour garçon de 8 mois débutant mi-novembre chez nous ou chez vous préférablement à Legal. Lundi, mercredi et vendredi. Appelez Danielle 921-3661 ou 423-1040. (29-10)

Recherche gardienne pour bébé et 2 écoliers (après école) 2-3 jours par semaine. Votre maison ou la nôtre. Appelez 433-8254. (29-10)

Le saviez-vous?

- *L'édition Nouvelles*

(EN) — Le haut commissariat du Canada à Londres est devenu la première mission officielle canadienne à l'étranger en obtenant, en 1926, son statut diplomatique formel. La deuxième a été inaugurée à Washington en 1927. Puis, ce furent Paris en 1928 et Tokyo en 1929.



PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT, la PRÈRE ST-JUDE et la PRIÈRE à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
8527, 91e Rue
Edmonton (AB)
T6C 3N1

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719- 5 Rue S.O
samedi: 17h
dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 9h30

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Immaculée-Conception
10830-96e Rue
Dimanche: 10h30

St-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e Rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi
à 19h30
Dimanche: à 9h30

Le Franco sur le Net:
www.francalta.ab.ca/communic.htm